L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 2 OCTOBRE 1894. 68me Année.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI, 2 OCTOBRE 1894.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$2 50
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 3e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Spear & Escoffier, à la Bourse des Entrepreneurs—Propriétés dans les Premier et Sixième Districts.

La Campagne Electorale.

Sans qu'il y paraisse, sans que nous nous en rendions compte, le temps marche. Nous voici, — rétrécissons-y bien, — à la veille des élections congressionnelles.

Nous avons six représentants à nommer. Pourquoi pas huit, dix, douze, — ce qui nous permettrait de peser un peu plus lourdement sur les délibérations du Congrès, — cela, c'est notre faute. Nous n'avons pas assez encouragé, assez attiré à nous l'immigration. Nous recueillons, à l'heure qu'il est, les fruits de cette malheureuse politique. Convenons-en, nos six représentants ne peuvent agir bien puissamment sur une assemblée nombreuse comme la Chambre des Représentants.

La faible influence dont nous jouissons, nous la devons toute entière à notre unité intérieure et à notre union avec ce que l'on appelle le "Sud solide". Et voilà que nous nous amusons à briser cette unité intérieure, en divisant, en coupant en deux notre délégation; voilà que nous rompons avec cette union solide qui faisait notre force; voilà que nous nous affaiblissons de gaieté de cœur, que nous nous créons le plus dangereux des isolements entre deux partis, dont l'un nous est hostile par passion et par tradition, dont l'autre nous abandonnera complètement, s'il ne nous fait pas une guerre acharnée, pour se venger de ce qu'il aura le droit d'appeler une trahison.

Telle est la situation dans laquelle se trouve placée actuellement la démocratie louisianaise. Si jamais elle a eu besoin de montrer de l'énergie, de l'activité, c'est bien à l'heure actuelle. Elle n'a pas de trop de toutes ses ressources pour lutter contre ces anciens adversaires, renforcés de recrues nouvelles.

Eh bien, en jetant les regards autour de nous, nous ne voyons pas que la campagne soit assez sérieusement engagée, assez vigoureusement poursuivie.

Il n'y a plus qu'un mois, rien qu'un mois qui nous sépare de la grande bataille électorale. Cela est suffisant, sans doute, si nous savons rapidement concentrer nos forces, choisir des chefs expérimentés, habitués à manier les foules, capables de les entraîner par leur éloquence, par leur valeur personnelle.

Nous concevons les hésitations du premier moment, en présence de désertions inattendues, quand on a vu se dresser devant soi, comme ennemis, certains hommes à côté desquels on était habitué à combattre, qui même vous avaient, parfois, servi de guides, sur le chemin de la victoire.

Mais la première surprise passée, il faut rassembler ses forces et marcher sans craintes à l'ennemi. Il est si facile de le mettre en déroute!

Franchement, la cause des séparatistes est indéfendable. Ils se disent hautement républicains; ils n'ont plus que ce mot à la bouche; ils le crient sur les toits; ils le mettent à toute sauce. Il faut entendre certains d'entre eux déclamer cette phrase avec emphase: "Je suis républicain, moâ!!"

Le ton affecté qu'ils prennent pour la prononcer ferait seul douter de leur sincérité. Ils ne se croient pas eux-mêmes; ceux qui les écoutent ne les croient pas plus qu'eux, et leurs nouveaux alliés, encore moins que les autres.

Seulement, ces derniers s'en servent comme de chevaux de renfort pour les aider à gravir la montée du pouvoir—ce quoi ils n'ont pas tout-à-fait tort. Une fois arrivés, ils les lâcheront parfaitement et leur diront très poliment: "Bien obligés, Messieurs; mais nous ne pouvons rien faire pour vous. Avant vous, il y a eu des satisfaites populations qui ne veulent pas de votre prime. Avant vous, il y a les anciens, les fidèles du parti à ménager. Ils ont faim, il faut leur donner de quoi vivre. Sans quoi, ils nous tourneraient le dos, comme vous l'avez tourné aux démocrates—ce qui ne ferait pas notre affaire."

Qui donc oserait blâmer les républicains d'agir de la sorte? En politique, c'est de bonne guerre, cela.

Qu'y a-t-il à faire dans la situation où nous nous trouvons. Les séparatistes ne sont pas si forts qu'ils le disent. Ils sont quelques gros planteurs qui mènent tout le mouvement. Que partout l'on agisse à leur égard, comme ils ont agi eux mêmes.

Qu'à ces quelques gros planteurs, on oppose d'autres planteurs—et ils sont légion—qui les valent pour le moins en influence, en éloquence, en bon sens, en patriotisme, comme cela se pratique déjà, du reste, dans le Troisième District Congressionnel, à la Nouvelle-Ibérie, à Opélousas, et la victoire sera vite enlevée. Mais que l'on ne perde pas une minute; et que la campagne soit rapide, vive et surtout générale. Le succès est à ce prix.

Une poursuite intéressante.

Un chauffeur employé par la Compagnie de chemin Burlington et Northwestern avait abondonné son poste, lors de la trop fameuse grève organisée par Debs. Si nous en croyons les dépêches qui nous parviennent à ce sujet, le chauffeur en question aurait été signalé par la Compagnie à toutes les autres, de façon que, depuis lors, il s'aurait pu trouver d'emploi nulle part. C'est là une sorte d'interdit, de "boycotting" contre lequel protestie Olson—c'est le nom du chauffeur. Il attaque, en conséquence, la Compagnie devant les tribunaux.

C'est là un procédé que nous ne pouvons qu'approuver. Les délégistes—s'il y en avait en ce cas—ne doivent être surpris, de quelque côté qu'elles proviennent, pas plus de la part des patrons que de la part des ouvriers. C'est à la justice de décider en pareil cas. Olson est donc ici dans son droit. S'il a raison, la cour prononcera en sa faveur. Nous approuvons d'autant plus cette façon d'agir, qu'elle

ÉCOLE C. PREOZ,
Notaire Public.

FRANCAIS
Le Monde Parisien,
Le Gaulois,
Gil Blas,
Intransigeant,
Lanterne,
Petit Journal,
Petit Parisien,
Leurs suppléments,
France Mode,
Mode Nationale,
L'Echo de Mode,
Bon Journal,
Caricature,
Eclipse,
Journal Amusant,
Jal des Voyages
Monde Comique
P. Jnal. p. rire,
Scien. Pitoresque,
Ouvrages:
LEVY & Cie.
NEW YORK,
Agents pour l'Amérique.
Vente: 1 Amérique.
Agents Marchands.

LE COCHER DE NAPOLÉON.

Il n'y a pas que l'amitié d'un grand homme qui soit un bienfait des Dieux. Du moment où l'on possède une âme quelque peu éprise de gloire, la simple qualité de domestique d'un génie constitue déjà un enviable privilège; après sa mort, on court la chance d'être cité et commenté par les historiens, pourvu qu'on ait seulement pris la précaution d'écrire quelques pages de "souvenirs". Qui, aujourd'hui, connaîtrait le nom de Jean Hornn, si Jean Hornn n'avait conduit de ses propres mains la voiture de l'empereur entre 1806 et 1816, et s'il n'avait ensuite dicté à M. Bulock ses impressions personnelles durant cette période brillante de son existence? M. G. de Contades a retrouvé récemment à Londres un exemplaire de la brochure due à ce très humble dignitaire du premier régiment impérial; il a fait part de sa trouvaille à l'*Intermédiaire des chercheurs et des curieux*; il y a joint une courte analyse et diverses citations de l'ouvrage; analyses et citations sont amusantes et valent au moins la peine d'être signalées.

Ce n'est pas que Jean Hornn apprenne rien de très inédit sur son illustre maître. Après dix ans de service, il s'est surtout aperçu que Napoléon prisait beaucoup, qu'il se promenait volontiers en tenant les mains derrière le dos, et que, dans ses moments d'impatience ou de préoccupation, il avait la fâcheuse habitude de taillader avec son canif l'étoffe des sièges ou même celle de ses propres vêtements. Au demeurant, le meilleur homme du monde, souvent "content", susceptible d'"abandon ou d'enjouement", quoi qu'il fût "d'un naturel vif" et qu'on l'ait vu fréquemment "manifester de la colère". Tout cela, on le sait déjà.

Mais Jean Hornn a entendu des "mots" de l'empereur; et comme il arrive toujours quand il s'agit de "mots" historiques, ils sont faits autant à l'image de celui qui les a recueillis qu'à la manière de celui qui les a prononcés: grandiloquents, sans aucun doute, mais d'une grandiloquence de mélodrame des boulevards; du Corneille retouché par d'Ennery: "Je suis vieux et faible, dit le roi d'Espagne dans une entrevue avec Napoléon.—Je suis jeune et fort, réplique celui-ci; appuyez-vous sur moi." On sent que des choses comme cela feraient très bien sur les planches de la Porte-Saint-Martin.

En somme, tels qu'ils paraissent être, les Mémoires du cocher impérial ne sont pas dénués d'un certain intérêt. Si on les réédite à l'heure actuelle, peut-être la plaquette obtiendrait-elle quelque succès près des amateurs de curiosités, et elle pourrait avantageusement prendre place dans les collections napoléoniennes.

PEU D'HARMONIE ENTRE DEUX GRANDS MUSICIENS.

Mendelsohn et Schumann passent pour avoir vécu en assez mauvaise intelligence. Le correct Mendelsohn, auquel ses rivaux paraissent avoir inspiré des sentiments généralement malveillants—qu'on se rappelle plutôt en quels termes il parle de Berlioz—s'exprime parfois avec quelque aigreur sur le musicien poétique et passionné des *Lieder*. Cependant, il fut crire qu'à certains moments il lui rendit meilleure justice et le traita avec une générosité de bon camarade. Voici, en effet, une lettre inédite que publie le *Times*, et dans laquelle il recommande chaudement à un Anglais une œuvre de Schumann. On sait en quelle estime les Anglais tenaient Mendelssohn, et de quel poids devait être une recommandation de lui.

"Berlin, le 27 janvier 1844.

"Monsieur,

"Mon ami le docteur Schumann a le désir de faire connaître en votre pays sa nouvelle œuvre: *le Paradis et la Péri*; il m'a prié de vous dire l'impression que cette œuvre a faite sur moi..... Je l'ai lue et entendue avec le plus grand plaisir, et les jouissances qu'elle m'a causées me permettraient de prédire le succès d'autant qu'elle a remporté à Leipzig et à Dresde. Je le tiens pour une œuvre importante et noble, pleine de rares beautés. Les chœurs sont bien écrits et produisent un puissant effet; les soli sont mélodieux et chantants. Bref, c'est une musique digne de la haute inspiration de votre grand poète Moore.... Le docteur Schumann se propose de visiter l'Angleterre l'année prochaine. Je suis certain que son œuvre et lui recevront le bon accueil qu'ils méritent."

UN SURVIVANT DE SAINTE-HÉLENE.

On a annoncé ces jours derniers que M. Victor Baillot de Carlsey, en faisant part du mariage de son petit-fils, M. Jolly, avec Mlle Philippart, faisait suivre son nom du titre de "centenaire et médaillé de saint-Hélène."

Ce vénérable survivant de la Grande Armée, qui est très valide, se propose d'assister au mariage de son petit-fils. A ce propos, voici quelques notes biographiques sur ce vieux de la vieille:

Victor Baillot est né le 22 avril 1793 à Percey, pauton de Frogoy; il a donc aujourd'hui cent ans et cinq mois.

Il était à la bataille de Waterloo où, en défendant le drapeau du 105e de ligne dont il faisait partie, il reçut un coup de sabre sur son shako. Il fut fait prisonnier par les Anglais. A sa rentrée de captivité, on le réforma à Auxerre, le 16 août 1816. Son congé, que j'ai pu voir, porte: Réformé comme *phtisique au deuxième degré*.

Chose bizarre, ce phtisique au 2e degré, qui a aujourd'hui plus d'un siècle d'âge, a fait encore ces jours derniers, et à pied, chaussé de sabots, une promenade de 5 kilomètres.

Et dire que ce vieux brave s'éteindra sans avoir le bonheur, si envié par les héros de la Grande Armée, de voir briller sur sa poitrine le ruban de la Légion d'honneur, instituée par Napoléon lor pour récompenser la bravoure et l'honneur des soldats.

M. Victor Baillot y aurait, ce nous semble, quelque droit, lui qui fut grièvement blessé en défendant le drapeau du 105me régiment de ligne.

LA FEMME A TOUTES LES BRAVOURES.

Décidément, les femmes, qui savent avoir toutes les bravoures et parviennent souvent, malgré leur frêle apparence, à montrer une puissance d'énergie morale dont on les croyait incapables, sont en train de prouver que le Congo est loin d'être aussi redoutable qu'on le prétend.

La steamer *Comassie*, qui vient de faire escale à Sierra-Leone, a dû arriver à Anvers le 15 septembre, ramenant Mme Van Dorpe, femme du commissaire du district de Matadi, la première femme belge qui ait fait pas Afrique un séjour de trois ans. Mme Van Dorpe était partie en 1891, emportant avec elle son piano, et, à part de légères atteintes de fièvre, elle a parfaitement supporté le climat.

Elle avait été précédée au Congo par deux Anglaises: Mme Ingham et Lady de Winton, puis par une dame belge, Mme Walcke. D'autres dames belges, également, ont tenté la traversée; des religieuses de Gand, Mme Xuerowitz, Mme Reyter, Mme Espanet, Mme de Heusch, Mme de Corte, Mme Schaefer, et, si quelques unes ont eu leur santé relativement ébranlée par ce séjour sous l'Equateur, le plus grand nombre en sont revenues indemnes. L'expérience de Mme Van Dorpe est, à cet égard, des plus intéressantes.

SAUCISSON DE POISSON.

Les pêches côtières sont parfois si abondantes qu'on ne sait que faire du poisson, sinon de l'engrais, lequel est horriblement infect. En Allemagne, ce guano maritime est associé à la chaux éteinte, ce qui en rend l'emploi agronomique plus rationnel et moins incommode tout à la fois.

Mais, depuis quelque temps, des industriels avisés en sont mis à fabriquer, avec le produit surabondant des pêcheries allemandes, du *saucisson de poisson*, qu'on assure être très mangeable et même fort appétissant lorsqu'il est bien préparé. Il a d'ailleurs l'avantage de constituer un aliment nourrissant et à bon marché: on fraie le kilogramme vendu en détail.

LE JÉU EN FRANCE.

D'après la statistique fournie par le ministre de l'intérieur française, il y a en France 4.198 cercles; en Algérie, 77; soit, au total, 4,275 établissements de jeux.

Le département qui en compte le plus est le Var; il en possède 750 à lui seul. Les Bouches-du-Rhône en ont 293, le Gard, 216, les Alpes Maritimes 192, la Gironde 179, les Basses-Alpes 152, Lot-et-Garonne 119, le Vaucluse 111, etc.

La Seine abrite 58 cercles. Le département qui en a le moins est Eure-et-Loir, où il n'y en a que 4.

La statistique des petits chevaux nous apprend qu'il y a 133 de ces jeux en France. Il en fonctionne 16 dans la Seine-Inférieure, 13 dans le Calvados, 6 dans les Basses-Pyrénées, 6 dans la Savoie, 6 dans les Alpes-Maritimes, etc.

LE DUC D'AUMALE ET SA NIECE.

Le duc d'Aumale, avant de quitter Stowe-House, a offert à la comtesse de Paris, sa nièce, l'hospitalité dans sa propriété de Woodnorton.

On dit que la veuve du comte de Paris ira habiter la propriété du duc d'Aumale aussitôt après la réalisation du bail de Stowe-House, qui avait été renouvelé pour une durée de trois ans.

C'est pendant son séjour à Woodnorton qu'elle prendra une décision relativement à sa résidence définitive, et d'ores et déjà on lui prête l'intention d'habiter une partie de l'année au château de Randan (Puy-de-Dôme) et de passer l'autre partie à Villamauriqne.

The electric thrill of health

is never felt by those who are run down—out of sorts—poor in blood—badly nourished—dyspeptic. That would be impossible, and so the delight of living is lost!

Brown's Iron Bitters

brings weak people up to the standard of health—feeds the blood—acts on the nerves—strengthens the muscles. It brings the blush of youth to weary women's cheeks—is a boon to the invalid—refreshes and renews life in the aged—nourishes the weak, puny child—briefly said, *it gives strength*, and strength cannot exist without perfect health. It is a necessity in every family. *It does not injure the teeth or cause constipation.*

It's Brown's Iron Bitters you need!

The Genuine has the Crossed Red Lines on Wrapper.

BROWN CHEMICAL CO., Baltimore, Md.

LÉVÊQUE. — Décédée, lundi matin, le 1er octobre 1894 à 11 heures à l'âge de 38 ans, AMÉLIE LÉONIE LÉVÊQUE, née Orth, native de la Nouvelle Orléans. Les amis des familles Gustave Lévêque, Emile Lubergt, Peltier, Jackson Wenck, Gustave Scrapp, ainsi que les membres de la Société Culinaire Philanthropique de la Nouvelle Orléans, sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu mardi, le 2 octobre, à 3 heures et demie P. M. Le convoi partira de sa demeure résidence, No 126 rue St Pierre près Bourgogne.

De la part de son époux, Alex. Lévêque, et de ses enfants.

Nous Garantissons la Pureté de nos Produits.

—TELEPHONE 1010.—

TO-KALON

DEPOT DE VINS.

Ancien No 129, Nouveaux Nos 537 & 541

Rue Royale, coin Toulouse,

NOUVELLE-ORLEANS.

VINS ROUGES, Vins Blancs, Rauterres Mousseux Sterling

TO-KAY.

Angelica, Muscatels, PORTO, SHERRY, CHABLIS, Blackberry Brandy, BRANDY

Le plus pur venant du Rapin, etc.

Tous les Ordres Sollicités sont Immédiatement Remplis.

Toute Marchandise achetée est délivrée sans frais à domicile.

PAUL N. VERNEUILLE,

SEUL AGENT.

24 août—1an

P. LABAT,

Acquéreur des Caves Bordelaises.

Il a transféré les dites Caves

AU No 234 RUE PRIEUR,

Coin Bayou Road.

Et prévient ses amis, connaissances et le public en général, qu'il est toujours prêt à leur servir comme par le passé, les meilleurs vins et liqueurs à des prix modiques.

4 mars—1 an.

A VENDRE

Pour cause de changement d'affaires, une épicerie et buvette, située à l'encoignure des rues Nord Robertson et St-Philippe, et faisant d'excellentes affaires. S'adresser sur les lieux.

2oct—2:PP

A LOUER.

La belle et confortable résidence récemment occupée par M. Geo. Tognoni, coin Esplanade et Grande Route St-Jean, faisant face à l'Avenue Esplanade: prix modéré; possession immédiate. S'adresser à S. Blasini, No 291 rue Dumaine, de 7 heures à 11 heures A. M., ou No 22 rue Royale, de 2 à 3 heures P. M.

27 sept—5t PP

A LOUER.

Le confortable maison, 99 rue du Quartier, convenable pour une famille; ayant tous les agréments décirables. S'adresser à M. Simore Dufour, 189 Gravier.

18 août—1m

QUINIUM & LABARRAQUE

VIN FÉBRIFUGE, TONIQUE DIGESTIF, APPROUVÉ PAR L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS, pour les convalescents et tous ceux qui souffrent de faiblesse de l'estomac, d'anémie, d'épuisement causé par l'âge, les excès, le travail, la fièvre. EN BOUT. ET 1/2 BOUT. 19, rue Jacob, Paris, et TOUTES Pharm.

Nouvelle-Orléans, 27 septembre 1894.

Le mari de M. Juan Medina m'ayant eu une interruption dans mes affaires, et le nom de la maison restant le même. Remercient le public de son patronage passé et espérant qu'il nous le continuera, nous demeurons respectueusement.

BARTHOLOMEW & CO.,
Marché Français.

26 sept—7j

INSTITUTIONS.

EXTERNAT
Pour enfants et jeunes filles.
MELLE L. BOULIGNY,
90 Avenue de l'Esplanade.
Ouverture des classes lundi 1er octobre.
30sept—7t

INSTITUT MATTHEY-PICARD
378 Avenue de l'Esplanade.
Pensionnat et Externat pour jeunes filles.
Recommence ses cours le 3 septembre 1894.
Classes d'Espagnol. 10août—2m, DMerV

W. G. COYLE & CO.,
CHARBON. COKE.
Pittsburg, Anthracite, Alabama, Cannel et Coke de Gaz et Combustible.
Charbon en chaland pour plantours sucriers.
BUREAUX.
Nouveau No 323 rue Carondelet,
Ancien No 47, coin Union.
1er sept—6 m—Dim mar jeu

LA BOTTE ROUGE!
—A l'enseigne de la—
"BOTTE ROUGE".
Angle des rues Ursulines & Dauphine
BOTTES, SOULIERS,
ET BOTTINES, A BON MARCHÉ.
GEORGE WAGNER.
1er sept—3mVen Dim Mer

Professeur de Français.
Madame LOUISA LAMOTTE (9 diplômes obtenus en France, à Paris, et 28 ans d'usuel) donnant parfaitement intimes à la Nouvelle-Orléans, cet automne, désirerait trouver des leçons de français, et les donnerait, soit dans sa famille, 2500, rue des Français, soit à domicile.
Ecrire à l'adresse indiquée. 22 sept—1m

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Venant d'être reçu de France des premières maisons, des pianos et autres articles pour la réparation de pianos, à laquelle je donne mon attention personnelle; plus de trente ans d'expérience. Spécialités pour les accords de pianos; ordres de la campagne promptement exécutés.
20 mars—

Réouverture de Moreau,
J'annonce respectueusement à mes amis et au public en général, qu'après notre restauration annuelle, je rouvrirai le Restaurant Moreau Lundi, le 1er Octobre. Je continuerai les affaires à l'avenir comme elles l'ont été dans le passé. Prix modéré, compatible avec tout ce que le marché peut offrir de mieux, service empressé et poli. Salle à manger publique et privée.
W. J. RHODES,
28 sept—7t Propriétaire.

NOUVEL ETABLISSEMENT
—DE—
Récréation d'Eté et d'Hiver
A la Renaissance des Chênes Verts.
CITY PARK,
En face de l'entrée principale.
RESTAURANT ET BAR.
Repas à la carte.
Vins de choix, liqueurs fines, cigares.
Salon au premier pour familles.
On entreprend des banquets, etc.
F. ALCIATORE, Propriétaire.
ars—8m et 8j mar ven dim

ANÉMIE
QUINA LAROCHE
Ferrugineux
Récompensé de 16.000 f.—Médailles d'Or
Recommandé pour faciliter les *Croissances* et *Formations difficiles*, il procure au sang la force et les Globules rouges qui en font la beauté; il fortifie l'*Estomac*, excite l'*Appétit*, combat l'*Anémie*, le *Lymphatisme*; abrège les *Convalescences*, etc.
PARIS, 16, rue Drouot, 16, PARIS

NOUS sommes maintenant installés dans notre magnifique magasin, dans le
Bâtisse Moresque,
Nous sommes prêts à recevoir notre nombreuse clientèle et amis, et de leur faire voir notre stock de meubles, qui sont par excellence

B. J. MONTGOMERY
Furniture Co. Ltd.,
COIN CAMP ET POYDRAS.
20 sept—2 sem.

Bureau du Board de Liquidation de la Dette de la Ville.—Chambre D, Hôtel de Ville, Nouvelle-Orléans, 13 septembre 1894.
Rachat du montant total des bons de la ville de la Nouvelle-Orléans de six pour cent.—Avis est par le présent donné que, conformément à la Section No 1 de l'Acte No 58 de la Législature de l'Etat de la Louisiane, session de 1892, la ville de la Nouvelle-Orléans rachètera le 1er janvier 1895 tout ses bons de six pour cent dont la date a été prolongée, émis d'après et par l'un ou les dits acte et décret numérotés comme suit:
$1,000, bons numérotés 1 à 5,757 inclusivement;
$500, bons numérotés 1 à 132 inclusivement.
$100, bons numérotés 1 à 101 inclusivement.
$50, bons numérotés 1 à 476 inclusivement.
Avis est aussi donné que tous les intérêts sur lesdits bons cesseront sur et après cette date.
E. M. WALMSLEY, Président.
T. WOLFE JR, Secrétaire.
15 sept—au 1er jan

PAR'OIDIUM
(Pas poison!)
Merveilleux remède pour toutes maladies de la vigne et des arbres fruitiers.
Puissant destructeur des poux des bestiaux ainsi que des insectes et des vers qui ravagent les jardins et les champs.
Le *Par'oidium Bâtisse*, est un désinfectant sans rival, détruisant les punaises, les cequerelles et leurs œufs, les fourmis, etc., etc.
Une boîte d'échantillon expédiée franco, contre l'envoi de 30 cents à M. F. C. Bercher Saint Paul, Minnesota.
Agents demandés partout.
11avril—3m

ABONNEZ-VOUS A
LA REVUE HEBDOMADAIRE
La plus intéressante des revues parisiennes Romans, Histoires, Voyages, etc.
Abonnement $6.40 par an; 6 mois $3.20
Abonnement d'essai de 3 mois $1.
La Revue hebdomadaire publie la première après l'apparition en volume, à l'exclusion de tout autre revue et journal, les romans des principaux écrivains de ce temps, notamment Paul Bourget, François Coppée de l'Académie française, Alphonse Daudet, Henry Gréville, Richepin, E. Rod, A. Theuriet, Emile Zola, etc., etc.
La Revue hebdomadaire paraît en une livraison de 160 pages donnant 2,320 pages de ces 52 numéros, plus de 40 volumes par année.
S'adresser à la librairie E. Steinegger, 136 W. 23th St. New York; à sa succursale à Montréal, 1606 rue Notre-Dame et à ses Agents. Spécimen gratuit, avec circulaire explicative, demandé la liste des prises, envoyé contre réception de 2 cents en timbre-poste.
En vente à la Nouvelle-Orléans, chez George F. Wharton, 5 Carondelet str
28sept—7m—Dim Mar Jeu

C. LAZARD & CO, LDT.
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
Le magasin se ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
10 mars—1 an—Dim Mar Jeu Sam

LES MERVEILLEUX
WEBER
EMERSON
ET AUTRES PIANOS
DE PREMIÈRE CLASSE.
Les meilleurs, moins chers et aux conditions les plus faciles.
JUNIUS HART,
1,001 ET 1,003 RUE DU CANAL.
1er sept—1 an—dim mer ven

PURGATIFS et DEPURATIFS
Leur succès s'affirme depuis près d'un siècle, contre les
ENGORGEMENTS D'INTESTINS
(Constipation, Migraine, Congestion, etc.)
Très contrefaits et imités sous d'autres noms.
Exiger l'Etiquette ci-jointe en 4 couleurs
Notre dans chaque boîte. DANS TOUTES LES PHARMACIES
ÉTIQUETTE GRAINS du docteur FRANCK

Compagnie d'Assurances PHŒNIX de Hartford, Conn.
—SUCCESSEURS DE LA—
COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Actif, valeur réelle $3,820,292
Pertes réglées à la Nouvelle-Orléans, ainsi que le font les Compagnies locales.
JULES TUYES, Agent-Résident.
29mai94—1an 30 RUE CARONDELET.

MY WELLMAN, Président. CHAS H. SCHENCK, Vice Président.
BANQUE D'ÉPARGNES TEUTONIA,
(TEUTONIA SAVINGS BANK.)
Nlle.....81
Reçoit des dépôts D'UN DOLLAR et au-dessous tous les jours de 9 h. du matin à 3 h. de l'après-midi, et, en outre, le lundi, de 5 h. à 7 h. de l'après midi.
Intérêt, au taux de TROIS POUR CENT par an, payable tous les six mois APRÈS TROIS MOIS.
W. W. WEISS, Caissier.
16 sept—1an

THERMOMÈTRES MÉDICAUX
EXTRA-SENSIBLES DE LÉON BLOCH
Adoptés par MM. les Dr POTAIN, PASTEUR, PÉAN, PETER ET TOUTES LES CÉLÉBRITÉS MÉDICALES
Tous nos instruments portent ma signature: Léon Bloch
A PARIS: 5, PLACE DE LA REPUBLIQUE
Dépôt à la NOUVELLE-ORLÉANS: J. L. LYONS & Cie, 42 et 44, Camp.

AGENTS DE PLEYEL
L. GRUNEWALD CO.
La meilleure maison
D'orgues et de Pianos du Sud,
Pour le Bon Marché et la Confiance.
127 RUE CANAL.
Nouvelle-Orléans.
24 janv—1an

Succursale de la Compagnie d'Assurances du Sun Mutual
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
No 68 rue Royale.
Capital payé $500,000 00
Actif, 1er janvier 1894 $1,000,000 00
Surplus 176,016 72
J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS LAURIMIER, CHS. D. FOUCHER, OCTAVE LABARRE.
18 janv94—1an

MALADIES NERVEUSES
Guérison certaine par le
SIROP HENRY MURE
Succès assuré par 15 années d'expérimentation dans les Hôpitaux de Paris
POUR LA GUÉRISON DE
ÉPILEPSIE, HYSTÉRIE, HYSTÉRO-ÉPILEPSIE, DANSE DE SAINT-GUY, DIABÈTE SUCRE
MALADIES du CERVEAU et de la MOELLE ÉPINIÈRE, CONVULSIONS, VERTIGES, CRISES NERVEUSES
MIGRAINES, INSOMNIE, ÉBLOUISSEMENTS, congestions cérébrales, SPERMATORRHÉE
Notice très importante envoyée gratis sur demande.
HENRY MURE, à PONT-SAINT-ESPRIT (France)
DÉPÔT A LA Nouvelle-Orléans: J. L. LYONS & Cie, 42-44, Camp.

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE,
Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $8,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs locaux.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS—
Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fellow, Lucas B. Moore, O. M. Boris.
HENRY V. COGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire
13 nov—82 1an J. G. PEPPER, Député Sous-Secrétaire.

SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS
CRÈME-ORIZA
BLANCHIT la PEAU, lui donne la TRANSPARENCE et le VELOUTÉ de la JEUNESSE
Détruit les Rides
PARFUMERIE ORIZA
de L. LEGRAND
Inventeur du Produit VÉRITABLE et accrédité ORIZA-OIL
11, Place de la Madeleine, Paris
SE TROUVE DANS TOUTES LES MAISONS DE CONFIANCE

Bonnes Montres et Pendules.
LES PLUS BEAUX DIAMANTS ET LA PLUS BELLE JOAILLERIE D'OR MASSIF QUI SE PEUT VOIR ET EXAMINER CHEZ
FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET JOAILLERS,
Nommés Inspecteurs et Ajusteurs des Régulateurs de Chemins de Fer.
No 17 RUE BOURBON, PRES CANAL.

Avis.
Mme Vve Mackenzie, née de Diots, autrefois propriétaire de la rotisserie de France, Marie Amélie, et demeurant 8, rue Pierre-le-Grand, à Paris (quartier Malesherbes), recevrait volontiers une jeune fille qui voudrait se perfectionner dans le Chant et le Piano, lui procurant les autres Professeurs qu'elle voudrait, parmi les plus éminents — Vie de famille; milieu artistique et aristocratique.
Cinq cents francs par mois, pour pension et instruction musicale;—trois cents francs, sans les leçons. 22 sept—2t PP

BANDAGES HERNIAIRES
Ajustés avec perfection à très bas prix. Applications pour Pif Bonnetorie élastique faites sur commande. Un magasin une grande variété de matières de rapport de bandages herniaires et d'articles en caoutchouc.
A. McDERMOTT,
114 rue de Chartres, en face de la Place Lafayette.

ANT. CASTEL
Informe ses amis et le public en général, qu'il va transférer dans quelques jours son magasin de faïence et d'articles de ménage dans son ancien local, où il a commencé, il y a 26 ans:
Coin des rues Royale et Dumaine.
1er sept—1m

A louer.
A la belle St-Louis, dans un des endroits les mieux bâtis et les mieux habités, sur un site charmant, vue unique, complètement neuve et très confortable, entièrement toutes les conditions modernes, construite sur un grande échelle. Prix: 35 et 40 par mois.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville. A deux lieues de la rue du Canal. Tous les trains
1er nov 92—1 an—mer. ven. dim

AMUSEMENTS.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.
CE SOIR!
Matinées Mercredi et Samedi.
GRAND SUCCÈS
THE GIRL I LEFT BEHIND ME
La semaine prochaine—HOYT'S "A BLACK SHEEP".
2 oct—

THEATRE ST-CHARLES.
Ce soir et toute la semaine.
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi.
Le Joyeux Monarque du Monde Minstrel.
THE A. G. FIELD MINSTRELS!
Combiné avec la Fête asiatique d'Aladdin.
Fun Furnishers and General Dealers in Odd Lines of Novelties
La semaine prochaine—The Ranger Signal.
2 oct—

CHARTE
ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orleans,
Ville de la Nouvelle Orléans.
Qu'il soit connu que, cejourd'hui trois mars, de la Ville de Notre Seigneur mil huit cent quatre-vingt quatorze, et le cent dix huitième de l'Indépendance des Etats Unis d'Amérique,
Par devant moi, Théodule Huisson, notaire public, dûment commissionné et assermenté pour la ville et paroisse d'Orleans, y résidant, et en présence des témoins ci après nommés;
Se sont présentées les parties dont les signatures figurent ci après, lesquelles ont déclaré que, profitant des droits et privilèges accordés par les lois de l'Etat de la Louisiane relative à l'organisation de corporations dans l'Etat, elles se sont engagées et ont engagé ceux qui elles représentent à se former en une Société dans le but et sous les stipulations et règlement suivants:
ARTICLE I.
Il est formé, en trois Mars, mil huit cent quatre-vingt quatorze, à la Nouvelle Orléans, pour une durée de quatre-vingt-dix neuf ans une Société sous le nom de: "ORPHELINAT FRANÇAIS N. GIROD."
ARTICLE II.
Cette Société a pour but l'établissement et l'entretien d'un Orphelinat pour les orphelins français résidant en Louisiane.
Cette Société aura son siège à la Nouvelle-Orléans et sera administrée par un Conseil d'Administration, composé du Consul de France et de vingt membres élus.
ARTICLE IV.
Le Conseil d'Administration est nommé pour cinq ans, il se compose de: MM. R. Sénac, J. M. Verginière, B. Tejeiro, E. J. Méral, P. Peyroger, F. A. Maillée, F. Jaubert, J. Buckenham, G. Tujague, J. Buisson, P. M. Guichaux, S. Charivan, B. Majlis, F. Gélang, A. Carrouché, Dr J. Tocaire, Dr W. A. Dandes, G. Tujague, S. Vidalat, T. Buisson, sont renouvelable annuellement par cinquième, d'après une liste une fois établie par vote du sort.
ARTICLE V.
Le Conseil d'Administration nomme un Président, deux Vice-Présidents, un Secrétaire, un Trésorier et les Commissaires qui jugera nécessaires, qui seront pris dans son sein.
Le Conseil d'Administration sera chargé de toute l'administration de la Société.
ARTICLE VI.
Le Conseil d'Administration est chargé de faire des Reglements (By-Laws) qui ne devront pas être en contradiction avec cette Constitution.
ARTICLE VII.
Toute personne versant la cotisation prescrite par les Réglements pourra être membre de la Société.
ARTICLE VIII.
Pour faire partie du Conseil d'Administration, il faudra être Français ou fils de Français et majeur.
ARTICLE I